

Célébration du Synode – Fête de saint Claude **Saint-Claude – Dimanche 9 juin 2024**

Chers frères et sœurs,
Chers amis,

La parabole des JO

Le 16 avril dernier, lors d'une cérémonie traditionnelle, à Olympie, en Grèce, était allumée la flamme olympique. Sans doute avez-vous vu les images de l'arrivée de la flamme à Marseille après 12 jours de traversée de la Méditerranée sur un magnifique trois-mâts, le Belém. Depuis, la flamme parcourt la France, elle traversera le département du Doubs le 25 juin pour arriver à Besançon. Pas moins de 10 000 porteurs de la flamme se relaient les uns après les autres sur ce parcours. Parmi les relayeurs, on trouve des hommes et des femmes de tous âges, connus ou inconnus, en bonne santé ou en situation de handicap. Pendant trois mois, la flamme est transmise de mains en mains jusqu'à Paris où le 26 juillet prochain, elle embrasera la vasque olympique pour toutes les durées des jeux.

Ce que vit notre pays à l'occasion des JO est une belle parabole de la mission des chrétiens dans le monde et la société. Comme les relayeurs des JO, nous aussi, nous avons reçu une flamme... Le propre d'un relayeur, c'est d'avancer, de courir à petits pas, de toujours être en mouvement. Nous aussi, nous sommes une Église en marche, nous essayons d'avancer ensemble. Comme les porteurs de la flamme se transmettent la torche, nous aussi, nous sommes appelés à transmettre ce que nous avons reçu. Jésus nous le dit, la flamme que nous avons reçue *n'est pas faite pour être mise sous le boisseau*.

Mais pour ce qui nous concerne, cette flamme n'a pas été allumée par une actrice imitant une prêtresse antique. C'est Dieu lui-même qui a fait descendre cette flamme sur la petite communauté rassemblée au Cénacle de Jérusalem le jour de la Pentecôte. Cette flamme a embrasé le cœur des apôtres et les a transformés en témoins du Christ joyeux et courageux.

La flamme, qui nous est confiée, ne circulera pas seulement pendant trois mois grâce à 10 000 relayeurs. Cela fait 2000 ans que cette flamme est transmise de générations en générations, par des milliards de chrétiens. Et cette transmission est ininterrompue, depuis les origines, quel que soit le contexte historique, qu'il soit favorable ou non. Depuis 2000 ans, la flamme de la foi, la lumière de l'Évangile poursuit sa course.

La flamme des JO sera éteinte à l'issue des jeux paralympiques, le 8 septembre 2024. Il en va tout différemment pour nous : Jésus est venu apporter un feu qui ne s'éteint jamais.

Les grands relayeurs jurassiens

En ce jour de la fête de saint Claude, nous nous souvenons que la flamme a embrasé une communauté monastique, ici, au 5ème siècle, alors que cette ville s'appelait Condat, mais aussi deux autres communautés situées à quelques kilomètres d'ici, dans les villages de Saint-Romain et Saint-Lupicin. Ces premiers monastères du Jura, qui réunissaient les flammes de quelques moines ou moniales, ont formé ensemble des grands brasiers qui ont embrasé le Jura. D'ailleurs, vous le savez peut-être, dans certaines régions du Jura, comme à Chatel, les missionnaires

allumaient de grands feux visibles de loin pour annoncer leur passage. Les populations d'alentour gravissaient alors la colline pour les rejoindre.

Au 7ème siècle, saint Claude ranime ici la flamme de la foi. 500 ans après sa mort, grâce à la conservation intacte de son corps, de nombreux pèlerins accourent vers l'abbaye où les miracles se multiplient.

Combien de saints, plus ou moins connus, ont porté haut le flambeau, après lui, pour apporter la flamme de la foi, dans notre Jura, mais aussi dans bien d'autres parties du monde...

- **Sainte Colette** qui fonde le monastère de Poligny en 1415.
- **Anne de Xainctonge**, morte à Dole en 1621, fondatrice des sœurs de sainte Ursule.
- **Barbe Élisabeth Poux** dont le procès de béatification est en cours. Elle est née en 1797 à Planches-en-Montagne, fondatrice de la Congrégation des sœurs des Saints Anges, congrégation florissante au Brésil. Cette communauté va venir s'installer à Poligny cet été.
- **Gabriel Taborin**, né en 1799 fondateur des frères de la Sainte Famille de Belley dont nous allons fêter, en octobre prochain, le 225ème anniversaire de la naissance. Il a pris l'habit religieux il y a tout juste 200 ans non loin d'ici, aux Bouchoux.
- **Mgr Alexis Canno**, né à Sellières en 1805 devenu le 1er évêque du Tamil Nadou, région d'où viennent nos frères prêtres indiens, Ligori, Jegani et John, du diocèse de Dindigul avec lequel nous sommes jumelés depuis 6 mois.
- **Saint Pierre-François Néron**, né en 1818 à Bornay, prêtre des Missions Étrangères de Paris, mort martyr au Tonkin.
- **Dom Adrien Gréa**, né à Lons en 1828, vicaire général du diocèse de Saint-Claude, fondateur des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, congrégation qui existe à Rome et est présente dans plusieurs pays du monde.
- **Sophie Prouvier** qui fonda la Société des Vierges de Jésus et de Marie, en 1851, à Lons-le-Saunier et insuffla la spiritualité du cœur eucharistique de Jésus.
- **Mgr Magloire Barthet**, né à Picarreau près de Poligny, en 1837, à l'origine du sanctuaire du Mont-Rolland à Thiès, diocèse avec lequel nous sommes jumelés depuis plus de 20 ans.
- Plus proche de nous, **Gabriel Maire**, prêtre de notre diocèse mort assassiné en « martyr de la foi », au Brésil en 1989.

Comment ne pas être émerveillé de voir comment le Seigneur, fidèlement, patiemment, travaille le terreau de notre diocèse siècle après siècle. J'aurais pu ajouter bien d'autres noms à cette liste, mais vous le voyez, frères et sœurs, nous sommes les héritiers de cet extraordinaire passage de relais. Mais, nous le savons, la majorité des relayeurs de la flamme dans notre Jura, sont surtout des gens ordinaires, qui ont tâché de servir et d'aimer Dieu et leur prochain du mieux possible, humblement et simplement, dans leurs villages ou leurs quartiers. Comment ne pas remercier particulièrement la génération des relayeurs qui nous a transmis le flambeau : prêtres, diacres, laïcs. Ils ont été fidèles et attentifs à nous transmettre la flamme.

Nous sommes les héritiers de cette longue lignée de relayeurs. Et c'est à nous, aujourd'hui qu'est confiée cette flamme héritée des apôtres à la Pentecôte.

Nous sommes aujourd'hui les porteurs de la flamme

Jésus nous dit, « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Lc 12,49). Chacun de nous a été baptisé, pour reprendre les paroles de Jean-Baptiste, « *dans le feu et l'Esprit-Saint* » (Lc 3,16). Chacun de nous a reçu symboliquement cette flamme,

allumée au Cierge Pascal le jour de son baptême. Si la flamme des JO a pour vocation d’embraser une vasque en hauteur visible de loin, la lumière du Christ reçue à notre baptême a pour vocation d’illuminer le monde. Jésus fait de nous des porteurs de la flamme. Nous l’avons entendu dans l’Évangile : « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* » (Mt 5,16).

L’Esprit-Saint, comme à la Pentecôte, est descendu sur chacun de nous le jour de notre confirmation pour que nous brûlions du désir d’aimer le Christ et de le faire connaître. Aujourd’hui, nous pouvons nous poser plusieurs questions. Dans cette chaîne ininterrompue de la Pentecôte à aujourd’hui : De qui ai-je reçu la flamme ? Quelle est, qui est pour moi cette flamme ? Que m’apporte cette flamme ? Comment entretenir la flamme ? Comment transmettre la flamme ? A chacun d’y répondre personnellement... car, dans cette transmission, chacun est important, chacun est attendu, chacun a reçu un don particulier du Saint-Esprit pour assurer cette mission de relayeur.

Le triptyque de la Pentecôte

Frères et sœurs,

A l’issue de la célébration vous repartirez avec la reproduction d’un triptyque qui a été fait pour la Maison Diocésaine. Il s’agit d’un triptyque de la Pentecôte. Frères et sœurs, vous pourrez en recevoir deux : un pour vous et un autre pour une personne à qui vous pourrez l’offrir de la part du diocèse. Prenez-le temps, une fois rentré chez vous, de le découvrir et de le contempler.

Ce triptyque résume à lui seul les 12 portes de cette journée, les orientations pour notre diocèse, mais aussi ce thème de la flamme de la Pentecôte, dont nous sommes les héritiers. Ce tableau, et vous en avez aperçu des petits extraits dans vos livrets, met en image ce que nous sommes appelés à vivre. Je vous invite à accueillir ce tableau comme une lettre pastorale à part entière.

Esprit-Saint descend sur nous, aide-nous à réaliser dans notre vie cette recommandation de Jésus : « *que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* » (Mt 5,16).

Seigneur, puisque Saint-Claude est le saint Patron de notre diocèse,
Nous confions à son intercession les fruits de ce synode diocésain.
Accorde-nous, à sa prière, de maintenir fermement en nous
Le souci de te connaître,
La joie de t’aimer et de te célébrer
Et la force d’être témoins de tes merveilles.